

Les Moulins de Sous-Peillonnex

Ils ont disparu. Il ne reste que le nom du lieu dit " Les Moulins ".

Les Moulins Morzier connus sous le nom de Moulins Dolent situés au confluent du Thy et du Foron ont existé jusqu'à la fin du 19ème siècle.

On en faisait déjà mention en 1358 lorsque fut délimité le mandement de Viuz. Ils faisaient partie du domaine direct de Peillonnex.

Les chanoines du prieuré de Peillonnex entrèrent en possession de ces moulins le 3 juin 1688. Ils comprenaient alors moulin à blé, scie, battoir.

N'étant plus entretenus, ils tombèrent en ruines.

Les meules de pierre (molasse) provenaient des carrières du Mont Vouan près de Viuz-en-Sallaz (au dessus de Boisinges). Une meule témoin de cette époque existe encore.

Il est bien dommage que tous ces témoins du temps passé aient disparu.

La découverte de l'électricité et la modernisation ont eu raison de ces bâtiments.

Un autre moulin a existé jusqu'à ces dernières années : en 1733, le moulin était la propriété du marquis de Détriviez, et selon un acte notarié "existait déjà alors depuis un temps immémorial"

Le moulin était alimenté par une prise d'eau sur Le Thy à 200 mètres en aval du pont de la route départementale Bonneville - Thonon, et qui se jetait dans le Thy 150 mètres en aval du moulin.

En 1860, le moulin qui est idéalement situé sur la route principale de Peillonnex à Viuz a également un pressoir, un battoir, un four, une scie mécanique et une forge avec placéage.

Entre 1860 et 1911, la roue à eau est remplacée par une turbine.

En 1911, l'inventaire détaillé indique une scie battante, une scie circulaire, un concasseur à fruits, un pressoir, un moulin à cylindre, une turbine, des meules et une dynamo (ce qui prouve que le bâtiment avait le courant électrique).

En 1920, le moulin devient la propriété de Théodore Pellet qui le cède à ses enfants Marcel et Adrien en 1928.

En 1950 l'activité de meunerie s'arrête, et une deuxième scie battante est installée.

La scierie désormais est mue par l'eau et l'électricité et pendant les périodes de basses eaux également par un moteur diesel.

Durant les années 1960, la pollution du Thy entraîne la fermeture définitive de l'arrivée d'eau, la scierie ne fonctionne plus qu'à l'électricité.

A la retraite d'Adrien Pellet, en 1970, la scierie cesse son activité et en 1981, le bâtiment abritant la scierie est démoli.



Josiane Clavel - Pierre Pellet